

La Lettre des Masters



Décentralisation des rencontres



Maroc : un voyage éclair fort en émotions

Tout est dit dans cette Lettre sur la forte impression laissée par Sopra Banking Software au Maroc, plate-forme qui irradie sur le Maghreb et l'Afrique. L'accueil chaleureux, l'overview sur le projet Banking MEA stratégique, l'éclairage du directeur du Crédit Immobilier & Hôtelier (CIH Bank), la partie touristique - sous un soleil radieux - remarquablement organisée, la prolongation des échanges lors du dîner final avec les principaux acteurs et quelques conjoints ont fait de ces quatre jours un temps fort qui marquera durablement les Masters et leurs conjoints. Nous souhaitons plein succès à nos jeunes collègues marocains. Encore sous le charme de l'accueil marocain qui a contribué à renforcer les liens qui nous unissent, les idées vont bon train pour inventer d'autres occasions de rencontre.

Robert Humbert vous propose, en page 4, une sorte de coaching, plus léger pour l'instigateur et plus souple pour les postulants. C'est une formule à la carte à composer selon vos goûts, qui inclut une rencontre avec Robert, bref, un déploiement en province de nos rencontres périodiques. Pour donner le ton, le CA du Cercle tiendra sa prochaine réunion en Sologne.

Il reste, bien sûr, les rendez-vous habituels de fin septembre à Hautecombe et du début octobre à Domont. Les GO ne manqueront pas de vous les rappeler.

Belles et bonnes vacances d'été à chacune et chacun.

Henri Petiteau
Président du Cercle



Les Masters anneciens se réunissent deux fois par an autour d'un bon repas avec d'anciens collègues. Ici en avril, de gauche à droite : Fernand Perron, Pierre Richard, Martine Chaines, Louis Martinod, Gerard Perachon, Jacques Lyonnaz et Pierre Thorens.



Une nouvelle page de la saga du Cercle des Masters s'est écrite au Maroc sur un Livre d'Or de plus en plus riche. Avant toute chose, un immense merci à Bruno Piney et son équipe, Meryem en tête pour son accueil 5-étoiles, gentillesse et professionnalisme. Un merci aussi à Christian Gouat-Brunin pour ses attentions, sa préparation minutieuse avant et pendant le voyage. Le programme fut somptueux, les haltes gastronomiques remarquables, les guides compétents et souriants, et le petit cadeau de fin de séjour avant la soirée gala, les 32 Masters et 23 conjoints s'en souviendront. Seule ombre au tableau, le départ prématuré de Christian Roussel et son épouse pour cause d'événement personnel, nous pensons bien à eux. Ce qui est à souligner, c'est l'ambiance chaleureuse entre nous, le plaisir renouvelé des conjoints de se retrouver. Car pendant que les Masters étaient captivés par la présentation de Sopra Banking Maroc et la haute prestation éclairante de M. Rahhou sur la situation géopolitique du monde arabe, les conjoints découvraient avec bonheur le quartier des Habbous et les pâtisseries ! Je laisse à nos camarades Alain, Bernard et Noël le soin de relater leur ressenti sur les trois journées bien remplies sous un soleil radieux.

D. Vibert

Mardi 24 mai - Casablanca, nous voilà ! Nous étions tous bon pied, bon œil et de bon matin pour démarrer notre périple marocain. En cette première matinée, nous partons à la découverte de Casa la blanche par un circuit en bus. A l'origine, petite cité berbère nommée Anfa, Casablanca a subi une grande mutation au 20e siècle pour devenir une ville très moderne, vivante de jour et de nuit (lieu de "débauche" d'après les habitants de Rabat) de cinq millions d'habitants. En passant par la place des Nations Unies, le boulevard et la place Mohammed V et le parc de la Ligue Arabe, notre première halte fut pour le plus étonnant des

Lire la suite page 2



monuments de Casablanca, la grande mosquée Hassan II. D'après un verset du Coran, « *le trône de Dieu se trouve sur l'eau* » et en conséquence la mosquée construite de 1987 à 1993 par l'architecte français Michel Pinseau se trouve en grande partie sur l'océan Atlantique. De taille impressionnante, elle peut contenir 25.000 fidèles (et 75.000 à l'extérieur). Elle présente un minaret de 210

mètres qui se termine, en plus d'un rayon laser d'une portée de 20 kilomètres en direction de La Mecque, par trois boules représentant les trois religions monothéistes (judaïsme, christianisme, islam, dans l'ordre de la plus grosse boule à la plus petite). Au rez-de-chaussée, la salle de prière rectangulaire soutenue par 78 piliers où le granit et le marbre entremêlent leurs reflets, est superbement décorée. Au sous-sol se trouvent la salle des ablutions ainsi qu'un hammam tout aussi spectaculaires.

Notre halte suivante nous a permis de découvrir un autre lieu de culte terminé en 1954, l'église catholique Notre Dame-de-Lourdes avec bien sûr sa grotte mais surtout son impressionnante surface de vitraux remarquables due à Gabriel Loire. En final, après la découverte du quartier résidentiel d'Anfa et pour ouvrir l'appétit, une petite marche au soleil en front de mer face à l'océan a conclu ce premier contact.

A. Parola

Mercredi 25 mai - Découverte de Fès-el-Bali : Fès est situé à 300 kilomètres de Casablanca (prononcer *fess* !). Au 9^e siècle, Idriss 1^{er}, le fondateur de cette ville impériale, aurait inauguré le creusement des fondations avec une pioche en or, d'où son nom qui veut dire pioche en arabe. Capitale spirituelle et culturelle du Maroc, c'est une ville incroyable d'un million et demi d'habitants, inscrite au patrimoine mondial de l'Unesco, qui se divise en quartiers très typés : la ville française bâtie par le Maréchal Lyautey, la médina d'origine portugaise aux nombreux balcons de cèdre, et surtout Fès-el-Bali, 300.000 habitants, la médina arabe par excellence. Archétype de la ville orientale, comme une mer de toits plats d'où surgissent de nombreux minarets, 10.000 rues et ruelles parcourent la plus grande zone sans voiture au monde, avec une densité de 70.000 habitants au km², parmi les plus élevées.

Après avoir fait un tour de ville en bus et déjeuné dans un magnifique palais oriental, nous avons visité Fès-el-Bali. Quatre guides étaient nécessaires pour affronter ce dédale inextricable de ruelles, un guide pilote par groupe et un "rabatteur" qui fermait la marche. Dans certaines ruelles de ce gigantesque labyrinthe, ceux qui avaient les épaules larges devaient passer de biais ! Nous avons ainsi pu visiter une *médersa*, qui n'est pas une école coranique mais l'ancêtre d'une résidence universitaire, un *fondouk* ou

caravansérail, hôtellerie de marchands avec chameaux et chevaux, et apercevoir depuis l'entrée le mausolée le plus célèbre de Fès. Pour que le groupe des Masters, très intéressé par cette ville, ne s'étire pas trop en longueur, notre guide Driss nous disait souvent avec un air amusé : « *Yalla, Yalla, Fissa, Fissa* ». Nous avons beaucoup apprécié cette immersion dans un univers plein de vie, de commerces, de bruit et d'odeurs orientales. Fès-el-Bali est également réputée pour son quartier des tanneurs, restructuré récemment pour améliorer les conditions de sécurité pour ceux qui y travaillent. Pour compléter cette journée bien remplie, nous avons pu nous initier à la poterie peinte, au bronze ciselé et au travail du cuir. Nous voici comblés dans notre rôle de touristes !

B. Thomasset

Jeudi 26 mai – Rabat, « victorieuse » mais douce : Cité impériale, capitale du royaume, victorieuse (par étymologie), associée au blanc comme Fès l'est au bleu, nous pensions Rabat une ville un peu froide et administrative. Loin de ces stéréotypes, voici quelques images et ambiances de cette journée bénie :

- La garde impériale à nos couleurs (bravo les organisateurs !) : costume blanc et ceinture rouge (en hiver tout change : costume rouge, ceinture blanche) ;
- La nécropole des rois mérinides, d'ocre rose, paradis des cigognes, son jardin, la source, le calme, la sérénité, au milieu des néfliers, daturas, bananiers... ;
- Le tombeau de Mohammed V tout de marbre blanc, vue

plongeante sur une salle en contrebas, entouré des cercueils de ses fils Hassan II, Abdullah et d'un coran sculpté ;

- Le déjeuner dans la nouvelle marina de Salé avec la vue sur le vieux port, la rivière, les herbes, les barcas des pêcheurs et des passeurs, plus loin la Kasbah colorée, surmontée de son minaret ;



- Notre promenade dans les vieilles ruelles bleues et blanches de la Kasbah des Oudayas (*photo ci-dessus*) ;

- Un thé à la menthe au bord d'une falaise, au café Maure, baigné par une brise légère venue de l'océan, en dégustant des « *cornes de gazelle* », des macarons ou des « *doigts de jeunes filles* » ;

- Le jardin andalou dans la citadelle, autour du vieux puits, à l'ombre des figuiers, des palmiers, des jacarandas, des solandras, des lauriers ... Dans le vert, aériennes, des fleurs violettes, jaunes ou fuschia... Par deux ou par trois, les jeunes Marocain(e)s souriant(e)s ;

- La route par la corniche, l'Atlantique aux puissants rouleaux se fracassant sur les rochers. Le bleu du ciel, nos visages réjouis ... le bonheur ! *Choukrane, choukrane bezef*. Et déjà pointait le dîner de gala puis le moment des au-revoir... Vite : la prochaine rencontre !

N. Balout

Le Maroc et Sopra Banking

Le premier projet Sopra Group au Maroc remonte à 1987 et fut réalisé pour le Crédit du Maroc, alors filiale du Crédit Lyonnais. Sopra Group s'est ensuite développée auprès de l'ensemble du secteur bancaire et financier marocain : aujourd'hui toutes les banques, sociétés de crédit à la consommation et les deux importantes associations de micro-crédit sont clientes de Sopra Banking. Si pendant 20 ans, l'ensemble des projets marocains était réalisé par des Français, Pierre Pasquier a décidé en février 2007 d'ouvrir une filiale de plein exercice.

Nous avons créé une société marocaine *ex nihilo* et décidé de ne pas faire de prestations offshore ni d'acquérir une SSII marocaine, mais de poursuivre le métier d'éditeur-intégrateur des logiciels bancaires avec des collaborateurs marocains. Si en 2007 la totalité des prestations étaient assurés par des collaborateurs français s'expatriant pour la durée d'un projet, aujourd'hui les projets sont réalisés dans leur quasi-totalité par des ingénieurs marocains, la Direction Générale et l'équipe commerciale étant françaises.

En 2015, l'effectif global était de près de 100 personnes. C'était aussi l'effectif marocain de Steria qui nous a rejoints, le métier de Steria étant essentiellement tourné vers les prestations offshore et R&D monétique pour des clients français. La fusion est terminée, il nous reste maintenant à regrouper physiquement les équipes sur un nouveau site prévu pour fin d'année. Les prestations d'offshoring sont réduites à ce jour, sauf demande expresse des clients. Par ailleurs en 2011 nous a rejoints la société Delta Informatique dont le logiciel (SI de core banking) équipe à ce jour près de 165 banques dans plus de 30 pays du continent africain. Un centre de services a été créé à Casablanca pour servir ce parc client en complément de ceux qui existent déjà à Tours et à Douala.

La réussite de Sopra Maroc tient par la capacité de Sopra Banking à se développer avec des ingénieurs locaux formés aux méthodes Sopra et intégrés à la culture Sopra. Pour durer, la qualité perçue par le client doit rester une préoccupation permanente et ne pas céder à la pression des coûts. Un service de prestations bancaires de haute qualité (technologies digitales 24/24, 7/7) est un défi à relever par les équipes de Casablanca pour pérenniser la présence de Sopra Banking sur ce marché en fort développement.

Axway et HR Acces sont aussi présents au Maroc, les prestations pour le secteur des opérateurs télécoms restant pilotées depuis Paris.

C. Gouat-Brunin et B. Piney



Les Masters arrivent à la nécropole des rois mérinides à Rabat.

Nouveaux Masters

Suite des présentations des nouveaux venus au sein des Masters. Restent pour septembre Alain Vignaud et Babette Gertschen. A tous, nous souhaitons la bienvenue !



Didier DARREAU - D'une dynastie de banlieusards de souche, Didier reste attaché à la région parisienne, gardant ses liens avec le Jura et des éleveurs de salers dans le Cantal. Miage, DEA Info/Org de Paris Dauphine en poche, son père mécanographe et précurseur, il suit en 1976 un parcours au sein de grandes SSII françaises : SITB,

ATOS. Ce spécialiste des services, direction de projet et progiciels participe à l'automatisation des banques. Il rejoint Sopra Banque en 1997 comme responsable de l'agence Intégration des progiciels de reporting bancaire. Dès 2001, il est de l'épopée Axway : Manager de l'intégration MFT, puis Directeur de marchés en France/Maroc/Tunisie et pour la Finance au Benelux. Président d'association d'anciens élèves, il a déjà une première idée sur les anciens ! Avec un départ en retraite coordonné avec son épouse, Didier a préparé sa nouvelle vie et ses projets d'avenir. Voir plus souvent ses petits-enfants lui permettra de bénéficier du soleil dans le sud de la France ... et des joies des gardes d'enfants avec des agendas de plus en plus chargés ! Culture (expositions, théâtre, concerts), forme (footing, VTT), les temps libres donneront la part belle à la randonnée, la marche nordique et au ski. Et aux voyages en France, Italie, Suisse, Floride, Maroc ... Didier était mûr pour le voyage annuel Masters. Enfin, mix du bricoleur-jardinier et de l'écologie, Didier va monter une ruche sur ses terres.

A. Moudoulaud

Serge LEDAGUENEL - Ingénieur INSA, passé par le Ministère des Armées, puis dans une compagnie d'assurances, Serge intègre Crédintrans, filiale du groupe CIC, pour y développer plusieurs produits logiciels. Suite à l'acquisition par Sopra de ce pôle progiciels en 1997, Serge a rejoint le Groupe et contribué, en tant que Chef de



Produit, à l'intégration de CFT et des équipes (100 collaborateurs) au sein de la Division DT2I. Cette offre, leader européen des transferts de fichiers inter applications, et l'offre RdJ ont constitué la base fondatrice d'Axway. En 1999, Serge a intégré la Division Télécom où il a exercé plusieurs postes de direction de projets d'avant-vente et de réalisation notamment pour France Télécom et SFR, puis en tant que Directeur de l'Agence France Télécom-Bouygues Telecom. Après avoir assuré plusieurs années la fonction de DTQ de la Division Télécom, il a pris la direction technique d'un grand projet pour SFR. Lâchant les amarres début 2016, il partage son temps entre ses deux bases : Paris pour, aussi bizarre soit-il, le jardinage, et la Bretagne pour le vélo et les randonnées au grand air vivifiant, sans oublier les voyages et les enfants et petits-enfants.

C. Roussel

Vies de Masters

Alain Chalard golfeur

« Le golf est une agréable promenade gâchée par une petite balle blanche ». Les parcours sont une partie majeure de l'intérêt de ce jeu que j'ai découvert par hasard en vacances. J'y ai vu dans un premier temps une bonne contrepartie pour le week-end, après la semaine à Paris. Par la suite, j'ai constaté avec bonheur que les parcours de golf, en plus de se trouver en plein air, sont en général très beaux car situés dans des endroits privilégiés sur le plan esthétique. C'est le rôle des architectes de golf de construire et embellir les terrains en préservant les qualités naturelles du parcours qui deviendront des difficultés du jeu. Ils sont entretenus, arrosés et tondus par des équipes importantes de jardiniers. Découvrir un nouveau terrain est un véritable plaisir.

Un parcours comprend la zone des départs, le parcours proprement dit, le *fairway*, avec de l'herbe tondu, encadré par le *rough* comprenant herbes hautes, arbustes, arbres et ronces (inutile de dire qu'il est déconseillé d'y faire tomber sa balle) et le *green* tondu très ras sur lequel on fait rouler la balle pour atteindre le trou. Les départs sont séparés pour les hommes et les femmes qui, moins puissantes, ont des départs avancés. Certains golfs, rares, n'ont pas de départs pour les femmes, en raison de l'acronyme *Gentlemen Only, Ladies Forbidden*.

Les parcours comportent 18 trous, quelquefois 9. Les trous sont répartis en trois catégories en fonction de leur longueur. Leur *par* les caractérise. Sur un trou de 91 à 224m, un champion atteint théoriquement le *green* en un coup et dispose de deux coups supplémentaires pour faire rentrer la balle dans le trou : on attribue un *par* 3 (1+2) à ce trou. Sur un trou de 225 à 434m, les chiffres passent à 2+2 coups : *par* 4. Sur un trou de 435 à 630m, on passe à 3+2

coups : *par* 5. Avec les distances entre les trous, cela fait environ 10 km à parcourir pour compléter le circuit.

Après la belle perspective au départ du premier trou, les choses se compliquent : il faut jouer ! Le mouvement est difficile à exécuter pour un joueur moyen. De plus, il ne dépend que de lui-même : pas d'adversaire envoyant un coup difficile à retourner. Au plaisir d'avoir réussi un bon coup succède souvent la frustration de rater le suivant. Sans avoir la force et la rapidité du tennis, le golf est un véritable sport. Il nécessite de l'endurance et une grande



concentration pour effectuer un mouvement d'une grande précision, tant sur les longs coups que sur les coups roulés sur les *greens*. Il faut également une très bonne force mentale pour faire face aux moments de succès, mais aussi aux moments difficiles. Et les magnifiques parcours peuvent s'en mêler. Il existe en effet des obstacles : des *bunkers*, non pas comme ceux du Mur de l'Atlantique, mais de grands trous remplis de sable, dont le joueur lambda a du mal à sortir. Et puis les obstacles d'eau : mares ou ruisseaux, dans lesquels il vaut mieux ne pas jouer sa balle. Il y a quelques années un joueur français a perdu l'Open Britannique à la fin du tournoi, en s'obstinant à jouer sa balle dans quelques centimètres d'eau.

Heureusement, il existe d'autres plaisirs propres au golf. On peut jouer avec des amis de forces différentes grâce à un système de handicaps. La partie se termine par un repas pris en commun au restaurant du golf. Tous n'ont pas la même qualité mais c'est en général très agréable. A. Chalard

Bons plans régionaux

Venez à Aix découvrir Turner ... et plus

Nous voudrions promouvoir les rencontres des Masters dans les régions tout en limitant la charge de travail du gentil organisateur. Robert Humbert nous propose une nouvelle formule : vous montez votre propre visite (trajet, hôtel) en suivant les recommandations de notre Master local qui se fera un plaisir de vous rencontrer sur place.

Vous êtes tenté par la très belle exposition Turner qui se tient à Aix-en-Provence jusqu'au 18 septembre ? Mais faire trois heures de TGV ou 1h30 d'avion pour visiter une seule exposition, c'est peut-être dissuasif. Et un programme sur trois jours ? Comme par exemple le petit périple suivant, séduisant pour les amateurs d'art :

- la visite d'Aix avec ses offres multiples et l'exposition sur le peintre anglais Turner à l'Hôtel de Caumont ;
- un saut à Marseille pour voir l'exposition sur Picasso au MuCEM (jusqu'au 29 août), et à côté le Fort St Jean et la cathédrale de la Major qui vient d'être restaurée ;
- et pourquoi pas une balade en bateau pour visiter les calanques jusqu'à Cassis ?

Consultez les sites webs, très bien faits, de la ville d'Aix et du MuCEM. Vous réservez votre hôtel à Aix et une voiture n'est pas obligatoire. Depuis la gare Aix TGV et depuis Marignane (liaisons low-cost avec plusieurs villes), des navettes fréquentes rejoignent la gare routière d'Aix d'où partent les cars de la ville et la navette pour Marseille (trajet 25 minutes pour 1€ pour les plus de 65 ans).

Ca vous tente ? Contactez-moi, je peux vous aider, et nous pourrions toujours débattre de tout et de rien dans un petit restaurant local : c'est une formule de rencontre comme une autre. Alors à votre service...

R. Humbert : 04 42 92 31 74, rhumbert1@free.fr

Le Cercle des Masters de Sopra est l'association (loi de 1901) des retraités de Sopra et d'Axway Software.

Siège : 9 bis rue de Presbourg 75116 Paris. **Président :** Henri Petiteau. **Vice-président :** Pierre Sevray. **Secrétaire :** Daniel Vibert.

Trésorier : Alain Parola. **Rencontres :** Pierre Sevray et Jean Rota. **Site Web :** Christian Roussel.

Autres administrateurs : Jacques Jouvard et Jean-Paul Magis. **Lettre des Masters :** Susan Peel-Robert spoolrobert@wanadoo.fr

Courriel Cercle : masters.sopra@gmail.com **Site Web Cercle :** www.masters.sopra.com